

V a) JEAN-NICOLAS,

baptisé le 1. 9. 1737.²⁹) Nommé, lui aussi (14. 10. 1776), huissier ordinaire du Conseil Provincial³⁰), il joua de malheur et préféra quitter le pays en 1786.

Cette même année le Conseil Provincial fut saisi par l'avocat Gerardy d'une plainte du médecin Hubert Abinet de Luxembourg, qui réclame à l'huissier Brincour jun. 20 thalers 3 escalins 1 sol pour soins donnés pendant différentes maladies. Brincour ayant reconnu cette dette avant son départ, par devant le notaire Thiry, l'avocat Willmar fut nommé curateur.³¹)

De Marie-Jeanne Siebenaler — qu'il perdit le 5 avril de l'année fatale 1786 — Nicolas Brincour eut 3 enfants: Dominique, (qui suit); ANTOINE, baptisé le 14. 5. 1782 et JEAN, baptisé le 16. 12. 1784.³²)

VI a) DOMINIQUE.

Né le 26. 6. 1780, il se disait sans état quand il épousa le 21. 8. 1816 l'aubergiste Anne-Françoise Wahl, qui était de 40 ans son aînée et fille du marchand Martin W. († 1784) et de Jeanne Lifelich († 1775). Du père de Dominique il est dit dans l'acte de mariage de 1816 qu'il est «absent depuis plus de 30 ans sans avoir donné de ses nouvelles.»³³)

Les époux Dominique Brincourt-Heuschling eurent 6 filles et un fils: Marie-Elisabeth (16. 2. 1742 - 9. 5. 1820), épouse de l'aubergiste Jean Stumper; Marie-Anne (bapt. le 17. 11. 1742); Marie-Françoise (bapt. le 22. 8. 1744); Anne-Catherine (bapt. le 29. 8. 1745); Marie-Cécile (bapt. le 12. 7. 1746); Marie-Madeleine (bapt. le 19. 1. 1748)*) et Nicolas, (qui suit) (V b).³⁴)

V b) NICOLAS

Sauf erreur, c'est ce Nicolas, baptisé le 28. 8. 1748, qui était membre de la Compagnie de Jésus. Quand, par la loi du 11 vent. an VIII (2. 3. 1800), une pension fut allouée aux membres du clergé et des établissements religieux supprimés, Nicolas Brincour était un des quatre jésuites qui adressèrent à la Préfecture du Département des Forêts une demande pour être portés sur la liste des pensionnaires.³⁵)

Nous avons trouvé 9 enfants comme issus du 3^e mariage de Dominique Brincourt, conclu avec Catherine Rodolff: 1) THÉODORE, bapt. le 6. 2. 1753; c'est probablement lui l'étudiant en médecine qui décéda le 26. 6. 1773 «âgé de 19 ans». — 2) DOMINIQUE, (qui suit) (V c 2). — 3) Madeleine, bapt. le

*) Ces soeurs Brincour sont probablement à identifier avec les demoiselles Brincour qui, pendant l'époque française, demeuraient au numéro 50 de la rue des Capucins. Au relevé des logements militaires elles étaient inscrites pour «2 ch. au rez-de-ch. du bat. de derrière pr 8 hommes, en tems de paix pr 1 off. 2 ch. au 1er étage dans le meme bâtiment.»³¹)